

Culte du 6 octobre 2024 à Reims – « ... de tous les êtres visibles et invisibles »
Pascal Geoffroy
Installation du conseil presbytéral

Message aux enfants : L'invisible

A partir de Jean 14, 8, montrer que la question de Philippe porte sur la connaissance de l'invisible.

Beaucoup disent : ce qui est invisible n'existe pas. Contre-exemple de la lune et des étoiles parfois cachées derrière les nuages.

Que veut dire exactement le mot « invisible » ? Non pas ce qu'on ne peut pas voir ou ce qui est hors du visible, mais au contraire : ce qui est dans le visible : in-visible (« in en latin, en anglais, en allemand, et « en » en français veut dire « dans »). Nous avons accès à l'invisible par le visible.

Comment voir Dieu ? En regardant Jésus. Comment aujourd'hui voir Jésus aujourd'hui ? En scrutant les Écritures.

Les trois moyens de grâce : bible, prière, sacrement : Bible visible nous permet de connaître Jésus invisible ; la prière : s'adresser à une présence invisible et réelle ; le sacrement : signe visible de la grâce invisible.

Montrer l'exemple des poupées russes.

Message aux adultes : Frères et sœurs,

Pour explorer l'affirmation du Credo : « *Nous croyons en un seul Dieu Créateur du ciel et de la terre, des êtres visibles et invisibles* ». J'ai choisi de vous lire quatre textes bibliques qui sont tous très connus, et que je voudrais essayer de relier entre eux par ce fil du visible et de l'invisible...

Lecture d'Exode 20, 1 à 4

« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre »

Ce texte de l'Exode nous rappelle que Dieu est invisible dans le ciel. Dans le premier des Dix Commandement, Dieu interdit tout essai de le représenter sur la terre à travers des images, des statues. C'est un peu comme si Dieu disait aux êtres humains : si vous cherchez à me représenter, vous ne pouvez que vous tromper, et en plus de vous tromper, vous tromperez les autres. Vous ne pouvez pas me connaître, vous ne pouvez pas me décrire, vous ne pouvez pas vous faire de moi une représentation juste, alors n'en faites aucune. Le premier Commandement de la foi Juive c'est cela : ne vous faites aucune image de Dieu. Gardez soigneusement le mystère qui entoure ma personne.

Pourquoi cette interdiction ? Parce que Dieu veut se révéler lui-même. Il veut se montrer lui-même. Il veut révéler lui-même son vrai visage. Nous avons entendu tout à l'heure avec les enfants cette parole de Jésus : « *Qui m'a vu a vu le Père* ».

L'apôtre Paul, dans la suite de l'enseignement de Jésus écrit en Colossiens 1, 15 – 17.

« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier né de toute la création. Car en lui ont été créées toute choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout cela a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses et toutes choses subsistent en lui ».

Paul écrit ici que le Christ est l'image visible du Dieu invisible. Il précise que le Christ est le premier-né de toute la Création. Parler de premier-né, revient à parler d'un point de départ. Avec Christ, quelque chose commence. Paul écrit : c'est en lui que commence la vie nouvelle et cette vie nouvelle concerne l'univers entier. Ainsi nous découvrons qu'à partir de ce point de départ de la Révélation de Dieu en Jésus Christ, l'univers entier doit changer pour devenir le lieu de la manifestation de Dieu, le lieu de sa Révélation. L'image aujourd'hui abîmée du monde doit devenir un jour l'image restaurée d'un monde régénérée, d'un monde réconcilié. L'image aujourd'hui crucifiée d'une humanité bafouée, humiliée, dégradée doit un jour être ressuscitée dans la présence de Dieu. Pour l'instant, seule l'église, connaît ce but, cette perspective d'avenir qui concerne l'univers entier. Seule l'église reconnaît son point de départ visible sur terre avec le Christ mort et ressuscité pour nous.

Paul ajoute autre chose : Si Christ nous montre Dieu et nous montre en lui ce que le monde doit devenir dans l'avenir ; si Christ est ce point de départ visible sur la terre, c'est parce que ce point de départ visible est lui-même la manifestation visible d'un autre point de départ, invisible qui est création du monde.

Le Christ était déjà vivant et agissant dès la création du monde : *« C'est par lui, que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible. »* Cette phrase est reprise mot à mot dans la confession de foi de Nicée-Constantinople.

J'ouvre une parenthèse, sans développer davantage aujourd'hui ce point, je vous fais remarquer que si le monde visible reçoit sa vie, sa consistance au monde invisible, cela implique que les réalités invisibles sont plus vivantes, plus consistantes, plus solides que le monde visible qui en est dérivé. On pense spontanément que ce monde est réel et tangible et que le monde invisible est vague, flou, incertain, sans consistance. C'est en fait le contraire qui est vrai. Le monde invisible de Dieu est stable, solide, éternel et ce monde visible est fragile, friable, mortel.

Le troisième texte que j'ai choisi de vous lire est un extrait de l'épître aux Hébreux. :11, 1 à 4 *« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, ne démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable ; C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce que l'on voit n'a pas été fait de choses visibles »*

Dans ce bref passage, l'auteur reprend ce que nous avons déjà abordé plusieurs fois, mais il ajoute ces mots : *« ce qui est visible a été fait à partir de ce qui est invisible »*.

Il ne s'agit pas du tout de dire qu'il existerait un monde visible d'un côté et qu'il existerait un monde invisible différent d'un autre côté. Une telle pensée est non biblique et très dangereuse. Ce qui est absolument nécessaire, c'est de comprendre le lien qu'il y a entre ces deux aspects de la réalité. Ces deux aspects visible et invisible ne forment en fait qu'un seul monde, une seule réalité étroitement unie par une relation de création. Ce qui est visible est né du monde invisible. Il y a une relation très étroite, très intime entre les êtres invisibles et les êtres visibles, entre les réalités invisibles et les réalités visibles. Ce qui est visible est aujourd'hui le reflet abîmé de ce qui est invisible mais le monde visible est désormais travaillé en profondeur pour devenir conforme aux réalités invisibles.

Je voudrai prendre une comparaison pour éclairer ce point, c'est celle de l'échafaudage.

L'hôtel de ville de Reims est resté plus d'un an caché par des constructions métalliques et des bâches qui cachaient la façade. On peut comparer notre vie sur terre à l'ouvrage des ouvriers sur un échafaudage. Celui-ci cache l'ouvrage principal. L'échafaudage est visible. Il y a toute sorte de circulations, de travaux, mais l'essentiel est invisible.

Toute comparaison a ses limites, mais celle-ci nous aide à bien saisir deux choses :

1 – l'échafaudage est transitoire. Il est destiné à être retiré. Les réalités visibles sont transitoires. Elles sont destinées un jour à disparaître. Toutes. Notre vie de famille, notre vie professionnelle, nos engagements dans la société sont importants, mais comme l'échafaudage, ils sont tous relatifs et destinés un jour à disparaître. Nous ne pouvons pas donner à notre vie professionnelle, affective, sociale une valeur absolue. Tout ceci est une partie du chantier qui prépare la révélation du monument. Celui-ci est aujourd'hui invisible mais il se prépare derrière l'échafaudage.

2 – La deuxième chose, c'est que l'échafaudage malgré le fait qu'il doit un jour être entièrement démonté, reflète le monument invisible qui est derrière et que la Bible appelle la cité céleste, ou le Royaume de Dieu. La cité céleste est fabriquée par Dieu, elle descendra du ciel. La création entière sera récapitulée, purifiée, sans tâche, étincelante lorsque l'échafaudage aura disparu. Et en attendant, notre ouvrage sur le chantier, malgré son caractère transitoire, relatif, imparfait, est notre mission. C'est là, dans une réalité imparfaite, dans des vies imparfaites, que nous témoignons du monument qui est encore invisible mais qui inspire notre ouvrage. L'échafaudage donne toujours une idée de ce qu'il y a derrière et de l'importance, du volume de ce qui se prépare derrière.

C'est parce que le Royaume de Dieu est toute justice, que nous nous engageons pour une meilleure justice toute relative sur cette terre et dans notre pays.

C'est parce que le Royaume de Dieu est tout amour que dans nos relations affectives, nous apprenons laborieusement à aimer, à pardonner, à recommencer.

C'est parce que le Royaume de Dieu est pure joie que nous apprenons à nous consoler les uns les autres, à traverser les épreuves et les chagrins ensemble.

Le conseil presbytéral qui va être installé dans quelques instants dans son ministère collégial n'a pas comme responsabilité de construire le Royaume de Dieu. Dieu construit lui-même son Royaume. Il règne lui-même. Mais le conseil presbytéral et l'église veillent à accompagner la croissance du Royaume de Dieu. Ici, le Royaume de Dieu appelle de nouveaux développements, l'échafaudage doit être déplacé. Il doit monter plus haut. En tel autre endroit du chantier, le développement du Royaume de Dieu appelle à retirer une partie de l'échafaudage devenue inutile. En telle autre endroit, il faut plus de monde, plus de matériaux. Ailleurs, il faut s'arrêter, réfléchir et prier pour comprendre quelle est la direction que prend le Royaume des cieux en des circonstances douloureuses et difficiles et comment l'échafaudage doit continuer à s'adapter.

Dieu est un Dieu d'alliance. Il construit lui-même son Royaume dans les cœurs et dans le monde, mais il n'agit pas seul. Il nous embauche sur un chantier, non pas pour construire son Royaume mais pour en accompagner la croissance en travaillant sur l'échafaudage visible d'une réalité invisible en train de se développer.

Dans le monde ordinaire, sur les chantiers humains, l'échafaudage précède le monument à construire, c'est exactement l'inverse dans la vie de l'Église. Le rôle de l'église n'est pas de construire le monument qui est derrière l'échafaudage, mais au contraire de se laisser

influencer, modeler par ce que Dieu construit lui-même par l'action de son Esprit, à partir de la pierre angulaire qu'est Jésus Christ.

L'échafaudage est second par rapport à la construction. L'échafaudage n'est pas utile à la construction (Rappelez-vous la parole de Jésus sur les serviteurs inutiles). L'échafaudage sert de témoignage visible pour le monde de ce que Dieu a fait et continue de faire d'une manière invisible pour la rédemption du monde.

Chers conseillers, vous avez été appelés à ce ministère et vous êtes aujourd'hui installés pour cela. Votre mission première est de discerner l'action de la grâce de Dieu et les progrès spirituels parfois formidables, parfois difficiles que Dieu autorise. D'ailleurs, les choses formidables sont aussi toujours les plus difficiles. Rappelez-vous-en lorsque vous serez dans la difficulté ou la détresse. A ce moment même, dans cette circonstance, Dieu a préparé quelque chose de formidable pour vous et pour les autres.

Chers conseillers, soyez concentrés pour saisir ce que Dieu a déjà fait et continue de faire. Soyez attentifs à ce que Dieu est en train de construire dans le cœur et dans la vie des gens. Adaptez ensuite sur la portion de l'échafaudage qui se trouve dans notre secteur géographique et qui dépend de vous, le dispositif de l'église aux étapes nouvelles que Dieu nous invite à franchir pour progresser ensemble. Votre responsabilité consiste à discerner comment aider l'église visible, c'est à dire celles ceux que le Seigneur appelle et qu'il continue d'appeler, à transposer dans les réalités visibles, les réalités invisibles que Dieu a déjà préparées et données.

Dans la vie de l'église, parce que celle-ci ne dépend que du Christ mort et ressuscité et de l'Esprit Saint, il n'y a aucune régression, il n'y a jamais de déclin, il n'y a pas de perte, il n'y a pas d'échec. Dans la vie de l'église de Jésus-Christ, il n'y a que des progrès, il n'y a que des grâces, il n'y a que des promesses que Dieu tient toujours. Les moments difficiles de tensions, d'échecs, de mort, sont en réalités autant d'occasions de grandir davantage, et de comprendre d'une manière nouvelle le projet de Dieu pour nous, de nous adapter mieux, d'opérer les ajustements devenus nécessaires sur l'échafaudage. C'est cela le discernement : voir l'invisible présence de la grâce, même et surtout lorsque les réalités visibles sont sinistres et affligeantes.

En résumé, nous avons vu trois choses :

- 1) La première concerne le passé du monde : les réalités visibles dont nous faisons partie sont nées des réalités invisibles dans le projet créateur de Dieu.
- 2) Les réalités invisibles qu'on appelle dans le Nouveau Testament le Royaume des cieux décrivent notre avenir. Elles sont le modèle à suivre pour l'église à travers l'histoire jusqu'à la fin des temps
- 3) Pour le présent de notre histoire, l'église dans les divers aspects de son organisation a comme vocation de discerner les signes des réalités invisibles et comme unique mission d'en témoigner dans le monde visible.

Je terminerai en lisant un dernier passage : 2 Corinthiens 4, versets 16 à 18.

« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » Amen !